

I, 1 : L'entrée de Charles au collège : Définitif, folio 1

1.

– Madame Bovary. –

Première partie

Une heure et demie venaient de sonner à l'horloge du collège quand le Proviseur entra dans l'étude, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient, se réveillèrent ~~en sursaut. il y eut ainsi que d'usage branle bas~~ subit / ~~de dictionnaires ouverts, de cahiers remués, de livres atteints, de plumes qui grinçèrent sur le papier,~~ et chacun se leva comme surpris dans son travail.

le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir et se tournant vers le maître d'études - "Mr Roger", † lui dit-il à demi-voix † " voici un élève que je vous recommande. il entre en cinquième. si son travail & sa conduite sont méritoires, il passera dans les gds, où l'appelle son âge".

Resté dans l'angle, ~~à demi-caché~~ derrière la
qu'on l'apercevait à peine
porte ~~entrebâillée, si bien que beaucoup d'entre nous ne le voyaient pas encore,~~ le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille, qu'aucun de nous tous. il avait les cheveux
droit

coupés droits sur le front, comme un chantre de village

fort
l'air raisonnable & tout embarrassé. ~~les longs poils fins qui veloutaient ses joues / comme une moisissure~~
tamisait *en estompait*
~~blonde, / tamisant l'éclat vif de ses pommettes, estompaient~~
cette

~~d'un duvet incolore sa figure tranquille.~~ quoiqu'il

ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert, à boutons noirs, devait le gêner aux
*gros**
entournures.

2

L'étoffe rude
On voyait qu'il avait grandi dedans. l'étoffe en était
il
solide. ~~elle~~ le serrait aux bras et laissait ~~apercevoir~~ par
ouverte / *tout ouverts* /
la fente des les parements ~~non boutonnés~~ des poignets rouges habitués à être nus. ses jambes en bas bleus sortaient ~~au dessus~~
des chevilles d'un pantalon jaunâtre ~~à gd pont,~~ très tiré
en haut
~~en haut~~ par les bretelles. il était chaussé de souliers forts,
à semelles garnies
à semelles
mal cirés, garnie/s de clous. / ~~aussi est ce avec précaution et comme ayant peur de tomber, qu'il s'avança dans l'étude pr aller gagner sa place près de la fenêtre.~~

Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

– Monsieur Roger, lui dit-il à demi voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.